



LOLA SORIN, EN ROUTE POUR LES JEUX OLYMPIQUES

À tout juste 18 ans, Lola Sorin est déjà championne de France, du monde, et vice-championne d'Europe. Sa discipline : la planche à voile. Plus exactement, la planche avec foil, cet aileron qui permet de survoler la surface de l'eau. Son objectif : participer aux Jeux Olympiques - Paris 2024. La municipalité a décidé de soutenir financièrement la jeune fille qui évolue depuis l'âge de 10 ans dans la baie du Pouliguen, au sein du Cercle nautique La Baule – Pornichet – Le Pouliguen (CNBPP). **Portrait.**

C'est au club Yagga de Pornichet que Lola Sorin a débuté la planche à voile. « *Ma première semaine de planche est mon pire souvenir sur l'eau* », s'amuse-t-elle. « *J'ai continué une seconde semaine uniquement parce que mon père voulait partager son loisir avec moi* ». Lola est alors "la petite sportive de la famille" et fait déjà de l'athlétisme en compétition. Il ne lui faudra pas plus d'un été pour être repérée par la section voile du collège. « *J'ai pu avoir un emploi du temps aménagé pour pratiquer. À partir de ce moment, j'ai toujours été licenciée au CNBPP* », se souvient-elle.

Au lycée, elle se consacre 20h par semaine aux entraînements et les résultats sont là, avec 1 an d'avance. En terminale, Covid-19 oblige, les compétitions sont suspendues. Elle passe alors de la planche classique (RS-X) au IQ-Foil, le support olympique pouvant atteindre les 50 km/h. Face à une soixantaine de concurrentes, elle devient championne du monde Formula-Foil et entre deux compétitions, elle décroche son bac scientifique avec mention.

Elle se lance alors dans des études à Nantes pour devenir manager du sport. Lorsqu'elle se projette, elle se dit qu'elle aimerait bien ouvrir sa propre école de voile « *mais ça, ce sera après les JO* », s'arrête-t-elle. Car Lola Sorin nourrit aujourd'hui son rêve : croquer la médaille olympique.

Courageuse et battante, Lola Sorin s'émerveille lorsque la mer tempétueuse bat les falaises pouliguennaises de la Côte sauvage. Elle aime la sensation de liberté sur l'océan et entre en compétition au son de Rocky 3.

Grâce à ses partenaires, dont la Ville du Pouliguen désormais, elle peut financer ses déplacements et acheter du matériel : des voiles ou encore des combinaisons.

Frédéric Dounod, adjoint à la Vie associative et sportive, au handicap et mobilités, supporte la jeune planchiste : « *Elle a du mérite car en général ses concurrentes ont commencé plus tôt qu'elle. Elles ont souvent déjà un sportif de haut niveau dans la famille. Lola portera sans nul doute haut les couleurs du Pouliguen et de sa baie* ».